

Devlop'

Le Journal de Louvain Coopération

N° SPECIAL
AGRICULTURE
DURABLE

AU NORD

Quand un miracle technologique devient un désastre écologique
page 7

ZOOM SUR LE TERRAIN

pages 8 > 9

NEWS

page 10

AGENDA

page 11

DOSSIER

CAMBODGE

**En chemin
vers l'agriculture durable**
pages 4 > 6

LOUVAIN
COOPERATION
UNIVERSITAIRE & SOLIDAIRE

Transformons des risques en opportunités

Cher.e.s ami.e.s

Vous constaterez tout d'abord que pour illustrer la couverture de ce magazine, nous vous présentons une photo de mains d'agriculteurs, des mains qui portent les marques d'un travail régulier, soutenu et ce par tous les temps. C'est une manière de rendre hommage à ces hommes et ces femmes, en Belgique, dans le monde, et tout particulièrement dans les pays du Sud, qui travaillent dur pour produire la nourriture essentielle à l'espèce humaine. Nous le savons, c'est un métier particulièrement difficile.

Nous expérimentons tous la gestion de risque dans notre vie quotidienne. Ils sont nombreux, se déclinent de manière « micro » ou « macro » et sont de différentes natures. Dans le cas du monde agricole, ces risques sont multiples : économiques et ce dès la reprise d'une exploitation, ils sont également sociaux et culturels comme nous le prouve l'exode rural ou encore le manque d'attrait de la jeunesse vers ce travail lourd et peu valorisé.

Bien que de tout temps les paysans doivent faire face aux aléas climatiques, les prémices du changement climatique sur le terrain sont déjà perceptibles sous la forme d'une extrême volatilité des conditions météorologiques, du changement des aires de répartition de certaines activités agricoles, ... (demain, il deviendra plus difficile de faire du café dans certaines zones montagneuses du Costa Rica voire impossible d'utiliser les mêmes terroirs bordelais pour produire de grands crus). Nous pourrions désespérer !

Eh bien non, comme les jeunes qui manifestent aujourd'hui quant à l'urgence climatique, mais aussi surtout de manière plus structurelle tous nos académiques, du Sud comme du Nord, des acteurs épars (paysans, groupements de producteurs, coopératives, entreprises de commercialisation, citoyens engagés, étudiants optimistes et ouverts, ONG, ...) qui relèvent le défi d'une agriculture durable, responsable, respectueuse de notre environnement et capable de dispenser un revenu décent à ceux qui la pratiquent.

Dans ce numéro, nous partirons de Louvain-la-Neuve avec le plaidoyer agro-écologique de Philippe Baret, doyen de la faculté d'agronomie de l'UCLouvain ; nous nous envolerons ensuite vers le Cambodge où académiques et acteurs de terrains soutiennent des paysans cambodgiens dans la réappropriation de leurs activités ; nous transiterons chez nos partenaires boliviens, dans les quartiers marginalisés d'El Alto, qui eux aussi lancent des initiatives d'agriculture urbaine pour mieux atterrir en République démocratique du Congo où place est faite à l'agro-écologie. Finalement, nous reviendrons à Louvain-la-Neuve où les Ingénieurs-Sud réfléchissent avec leurs contreparties locales à mettre en place des solutions intelligentes et adaptées aux problèmes agricoles rencontrés.



Jean-Michel Pochet
Directeur Général
de Louvain Coopération

*Nous espérons qu'à la lecture de notre journal vous serez convaincus, comme nous, **que tous ensemble, producteurs, consommateurs, gouvernements, entreprises privées, associations, face aux défis agricoles, nous sommes capables de transformer des risques en opportunités.***

Bonne lecture !

Devlop'

Le journal de Louvain Coopération [N°8 - MARS 2019]

Avenue du Grand Cortil, 15a
1348 Louvain-la-Neuve
tél: +32 010 390 300
fax: +32 010 390 319
info@louvaincooperation.org
www.louvaincooperation.org
TVA: BE 0422 717 48

Editeur resp.: Louvain Coopération
Rédaction: L. Demeulenare, P. Grosjean,
S. Merle, P. Ndiaye, M. Neang, A. Peeters,
N. Pirotte, J.M. Pochet, B. Titipo, M. Vermeulen,
Crédits photos: R. Binard, I. Corthier,
C. Le Clercq, S. Merle, Louvain Coopération



Nous vivons sur une planète dont les ressources sont limitées. Pour cette raison toutes les publications de Louvain Coopération sont imprimées sur du papier pefc (programme européen de gestion durable des forêts) avec des encres végétales.



YOU MUST
BE THE CHANGE
YOU WANT TO SEE
IN THE WORLD



Sans savoir où on finira

Changement climatique, eau, air, pollution, inégalités, relations Nord-Sud, démocratie participative, tant de thèmes abordés sur les pancartes et calicots des marches pour le climat organisées un peu partout en Belgique.

Depuis le 2 décembre, près de 200.000 personnes, jeunes et moins jeunes, ont bravé le froid, le vent et la pluie belge pour réclamer une politique climatique plus ambitieuse et plus juste. Des marées humaines clamant un message fort et clair : nous sommes inquiets, le changement climatique, c'est ici et c'est maintenant ! Les citoyens comptent bien se faire entendre pour faire changer les choses. Un mouvement tranquille, mu par une énergie mobilisatrice qui agit par phénomène de contagion. Une chose est certaine, l'inaction face au changement climatique indigné ! Une frustration collective naît dans le cœur des citoyens qui se rendent compte tant de la destruction de notre planète que de la fracture sociale grandissante.

Les enjeux climatiques et les conséquences sociales qui en découlent font la une de la presse internationale et y compris de la presse belge. Le 6 février, nous lisons que les cinq dernières années avaient été les plus chaudes jamais relevées depuis 1850. Un nouveau réveil qui fait froid dans le dos et qui nous rappelle que chaque geste compte et qu'ensemble, nous pouvons faire la différence. Et ça se voit. C'est un réel tissage d'initiatives locales que nous pouvons observer de par le monde. En Amérique, en Afrique, en Asie, en Europe, les citoyens prennent en main leur futur de manières variées et profondément ingénieuses. Ici, à Louvain Coopération, cela nous renforce dans notre certitude qu'ensemble, nous irons plus loin.

Louvain Coopération, en tant qu'ONG, s'attaque également à rendre ses projets plus durables en alliant les enjeux sociaux et climatiques dans la mise en place de projets intégrés. Notre but premier reste de travailler à augmenter la résilience des populations du sud, afin qu'elles puissent se relever de chocs, qu'ils soient économiques ou climatiques, tout en apportant notre pierre à l'édifice d'un monde plus durable sur le plan écologique. Nous pourrions vous donner des exemples à foison, mais nous allons plutôt vous laisser découvrir comment nous sommes engagés dans une transition vers l'agriculture durable sur nos différents terrains.

José Degand, un des fondateurs de Louvain Coopération

Un grand homme a tiré sa révérence ce 13 février. Non seulement un fondateur de notre ONG mais surtout, et peut-être avant tout, celui qui aura œuvré le plus à la construction des valeurs socles de l'institution. Quel plus bel hommage à rendre à José dans ce numéro de Devlop', que de le consacrer à la transition vers l'agriculture durable.

Ardent défenseur de l'approche interdisciplinaire et transdisciplinaire, précurseur, visionnaire, José a été un des premiers académiques en Belgique à assumer haut et fort une vision du développement « qui doit nécessairement s'inscrire dans la durabilité ». Je vous parle de cela il y a environ 50 ans !

Quelle œuvre ! Quel bilan ! Ces milliers d'étudiants, dont moi, à qui il a su transmettre ses valeurs, ses approches du développement, hétérodoxes à l'époque et qui aujourd'hui, plus que jamais, sont criantes de vérité !

Au-delà de tout cela, ce qui a probablement marqué le plus ceux et celles qui ont eu la chance de croiser la route de José, c'est son côté profondément humain. Toujours avec beaucoup de délicatesse et de respect, sans ingérence aucune, José savait guider son interlocuteur, l'orienter dans son cheminement intérieur, voire carrément déplacer des montagnes pour trouver des solutions aux nombreuses situations de vie difficiles, rencontrées notamment par ses étudiants venus de l'étranger.

Louvain Coopération ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans son engagement. C'est une certitude ! Il nous lègue une organisation qui a de beaux jours devant elle. Plus que jamais, je suis fier et heureux d'avoir été son ami proche et de l'avoir succédé au sein du Conseil d'Administration de Louvain Coopération. Sa disparition me donne plus d'énergie encore dans mon engagement dans le secteur du développement et singulièrement au sein de notre ONG.

Salut José ! Longue vie à Louvain Coopération !

Nicolas Pirotte

Administrateur de Louvain Coopération (depuis 2015)



José Degand, ingénieur agronome, économiste et philosophe, professeur innovant de la Faculté de bioingénierie de l'UCLouvain, personnalité clef de l'idée et de la longue gestation de Louvain Coopération est décédé ce 13 février à 89 ans. Il est un de ceux à qui LC doit d'exister.

Son investissement innovant et fondateur poursuivi durant quelque 40 ans provient, je crois, de deux idées clefs.

En premier lieu, le progrès de tous les humains vers une vie harmonieuse dépend de ce que chacun puisse y contribuer librement .

En second lieu, si l'université veut aussi, dans le développement international humain, jouer son rôle d'accroissement des connaissances et de formeur d'agents humains, elle doit bien sûr se nourrir de recherches académiques et d'observations de terrain, mais aussi *de la connaissance tirée de l'action*.

Pas plus qu'une faculté de médecine ne peut former des médecins sans travailler avec une vraie clinique universitaire, une université ne peut former des 'acteurs de développement' sans liaison pratique structurée avec des 'opérateurs de développement'.

Pour José, la comparaison était porteuse, surtout dans les 'autres' pays, où la culture, les mentalités sont en relation rationnelle avec leurs priorités et contraintes propres, bien différentes des nôtres.

Mais cette vision d'un « atelier de développement » rattaché à l'Université n'a pas abouti en un jour. Tout un cheminement des mentalités, plus focalisées sur l'enseignement et la recherche, et bien des débats et des tâtonnements organisationnels ont été nécessaires pour arriver à Louvain Coopération après des années de petites étapes grignotées une à une.

Avec sagesse, clairvoyance et humour, José s'est impliqué dans chacune d'entre elles et a pu partager et faire progresser cette vision.

Depuis le Conseil du Développement Intégré (CODI), lancé par le Recteur Massaux en 1980, on est passé de l'ADRAI dans un coin de la Faculté d'AGRO, à une ONG élargie qui a groupé d'autres facultés (Médecine, Ecole Polytechnique, Economie, etc.), et pour finir, consécration des consécutions, après qu'eurent été réunies formellement en une seule entité les autres ONG de développement satellites de l'UCLouvain, à la reconnaissance, par le Conseil d'Administration de l'UCLouvain, de Louvain Coopération comme son ONG universitaire de développement. C'était une première tout à fait originale, en Belgique, sinon ailleurs dans le monde.

Collaborer avec José était gratifiant. Il savait « douter fermement ». Il avait ses opinions, bien mûries mais il écoutait attentivement et pouvait changer d'avis. Il accueillait l'intelligence des autres. Il pratiquait déjà « l'intelligence participative » !

Le meilleur hommage à lui rendre, c'est de continuer, dans nos projets aux quatre coins du monde, et dans l'Université, à utiliser la « Méthode José » : obstination douce et clairvoyante, écoute des autres, intelligence du terrain, et poursuite du cap malgré les louvoiements forcés au quotidien.

Et puis, rien qu'à jeter un coup d'œil sur le Devlop', on voit que, dans sept régions du monde, Louvain Coopération pilote des projets fructueux pour leurs bénéficiaires : mutualités, enfants des rues, santé mentale, agriculture bénéfique et durable, etc.

LC sensibilise aussi la communauté de l'UCLouvain aux questions du développement. Au Cambodge et au Burundi, avec la Faculté de Médecine, projets de santé mentale après violence guerrière ; au Bénin, Cathline et Laura, étudiantes en journalisme, ont fait un reportage avec deux étudiants du pays, et le Professeur Charles Van Hove, en 1980 déjà, avait lancé l'Azolla nitrogénique dans les rizières de Madagascar. J'en passe, beaucoup, et des meilleurs...

Tout cela montre que José avait vu juste, il a inlassablement poursuivi sa vision, tous les résultats espérés sont là ! Le chantier du développement reste énorme mais Louvain Coopération, outil approprié pour s'y adresser, existe et fonctionne, sa place et son utilité reconnues dans l'Université et dans la Coopération.

Oui, sa façon de voir et de faire a gagné ! Par la douceur... et en équipe.

De la part de tous ceux qui en bénéficient de par le monde, et à l'Université, merci, José, merci à toi, grand merci.

Paul Grosjean

Administrateur de Louvain Coopération (1981-2011), Président du Conseil (1996-2011)

1 « A la Recherche d'une Humanité durable » par Pierre Michel Juffé, L'Harmattan, 2018.

2 José appréciait beaucoup le Prix Nobel d'Economie indien Amartya Sen, notamment pour son « *Development as Freedom* » OUP, 1999.

3 Philosophe, économiste et anthropologue d'origine hongroise qui, déjà dans son maître ouvrage de 1944 « *La Grande Transformation* » contestait l'ambition de la science économique de pouvoir être universelle, indépendamment du contexte anthropologique.

4 Qui s'appelait encore « *Louvain Développement* ».

CAMBODGE

EN CHEMIN VERS L'AGRICULTURE DURABLE

Louvain Coopération travaille chaque jour à soutenir les agriculteur.trice.s locaux de la province de Kampong Thom et Kampong Cham au Cambodge. L'agriculture durable s'annonce comme une voie privilégiée pour les sortir de leur vulnérabilité et les rendre plus résilient.e.s.

L'agriculture est un des piliers de l'économie cambodgienne, représentant près de 25% du PIB du pays en 2016. Environ 80% des ménages vivent dans des zones rurales et dépendent, entre autres, de leurs activités agricoles. Les méthodes d'agriculture conventionnelle restent largement la norme mais les techniques d'agriculture durable permettent d'élever rapidement socioéconomiquement les ménages. « Nous pouvons voir que l'agriculture durable est un vrai succès et qu'il y a un grand bénéfice économique. Il y a des familles qui ont fortement augmenté leurs revenus. Ils peuvent maintenant atteindre 1000 à 1500 dollars par mois avec cinq équivalents temps pleins », explique Neang Malyne, directrice du centre de recherche Ecoland de l'Université Royale d'Agriculture.

Lorsque nous parlons de méthodes d'agriculture conventionnelle, nous nous référons aux agriculteur.trice.s qui n'utilisent pas les techniques de l'agriculture durable : ils travaillent majoritairement en monoculture et sont dépendants de nombreux intrants chimiques (engrais et pesticides). Traditionnellement, les produits agro-chimiques ont été favorisés et définis comme étant la norme à suivre. Les agriculteur.trice.s reçoivent alors principalement les conseils des revendeurs de tels produits. Il est important

de souligner qu'une partie de ces types de produits vendus dans les pays en voie de développement ne répond pas aux normes internationales et est interdite dans les pays développés à cause des risques sanitaires et environnementaux qu'ils revêtent. Malheureusement, l'utilisation de produits agrochimiques engendre une dépendance et nécessite donc d'augmenter continuellement l'utilisation de ces substances pourtant nocives pour les sols et les hommes. D'année en année, nous pouvons constater une hausse de la pollution des sols, des nappes phréatiques et des points d'eau environnants. D'un point de vue purement économique, le constat est effrayant. La dépendance à ces substances nécessite des investissements de plus en plus élevés pour une production similaire. Les dépenses de ces agriculteur.trice.s continuent donc d'augmenter avec un très faible bénéfice économique.

“ En mettant en place des pratiques agricoles durables, les familles paysannes se préparent aux changements climatiques futurs. ”
 Amaury Peeters, Directeur national au Cambodge

Agriculture durable, agriculture sociale

En parallèle aux méthodes agricoles, l'idée même d'une agriculture durable se doit de penser le volet social. Le concept de base entend assurer la santé et un revenu digne pour les agriculteur.trice.s.

Louvain Coopération a décidé d'aller un pas plus loin en constituant des groupes d'épargne solidaire qui donnent l'opportunité aux agriculteur.trice.s de développer davantage leurs activités génératrices de revenus. En effet, les prêts privés ont des taux d'intérêt très élevés occasionnant une pression supplémentaire sur les revenus. Dès lors, cotiser dans un groupe d'épargne solidaire rend les emprunts accessibles, retisse des liens dans les communautés et réintègre la solidarité au centre du fonctionnement social.

L'agriculture durable, c'est quoi au juste ?

L'agriculture durable est l'application à l'agriculture des principes du développement durable, tels que définis lors de la conférence de Rio de Janeiro en 1992. Nous pouvons donc la définir comme une forme d'agriculture qui tient compte des limites environnementales, sociales et économiques des milieux dans lesquels elle est pratiquée.

Au niveau environnemental, c'est une forme d'agriculture qui conserve la fertilité des sols, les ressources en eau, ainsi que les ressources génétiques végétales et animales ; au niveau socio-économique, il s'agit d'une forme d'agriculture qui ne porte pas atteinte aux êtres humains que ce soit au niveau de leur santé ou de leur niveau de vie.

Un pilier de l'agriculture durable est donc l'utilisation la plus limitée possible d'intrants chimiques tels que les pesticides et les engrais chimiques qui impactent directement le pôle santé et le pôle revenu des agriculteur.trice.s.



‘ Le bonheur ! Le bonheur est revenu dans ma famille ! ’

Souriante, pleine d’entrain et sûre d’elle, c’est comme ça que Ros Mom, une bénéficiaire des programmes de Louvain Coopération au Cambodge, nous a accueillis dans sa ferme.

« J’ai reçu une formation de Louvain Coopération sur l’élevage de poulets, sur la sylviculture et sur la production agricole », raconte Ros Mom. Louvain Coopération forme les agriculteur.trice.s de sa province aux techniques d’agriculture durable. « En termes d’agriculture durable, je fais du compostage solide de feuilles mortes et de purin de vaches. Je récolte ces différents éléments et les garde dans un endroit jusqu’à ce qu’ils soient décomposés. Ensuite, je les mélange avec la terre et je sème les graines. Je fais aussi du compostage liquide, composé de fumier de poulets et de vaches, avec lequel j’arrose mes plants. »

Grâce au travail de Louvain Coopération et de son partenaire local, les agriculteur.trice.s comme Ros Mom n’ingèrent plus d’engrais et de pesticides chimiques. « Avant j’utilisais des engrais et des pesticides chimiques qui rendaient des gens malades. De nombreux voisins ont été malades à cause de ma production. » Outre l’effet positif en termes de santé publique, les techniques d’agriculture durable permettent de sécuriser économiquement les foyers. « L’utilisation d’engrais et de pesticides chimiques me coûtait beaucoup d’argent. Ne plus devoir acheter ces produits me permet de faire une réelle plus-value sur la vente de ma production. Chaque jour je vends ma production à un intermédiaire qui va la vendre sur le marché de Baray », ville située à quelques kilomètres de là. Cette sécurisation économique permet aux ménages de porter leur attention sur d’autres domaines comme la santé ou l’éducation. « Aujourd’hui, nous pouvons épargner pour l’éducation de nos enfants. Ils iront à l’université à Phnom Phen ».

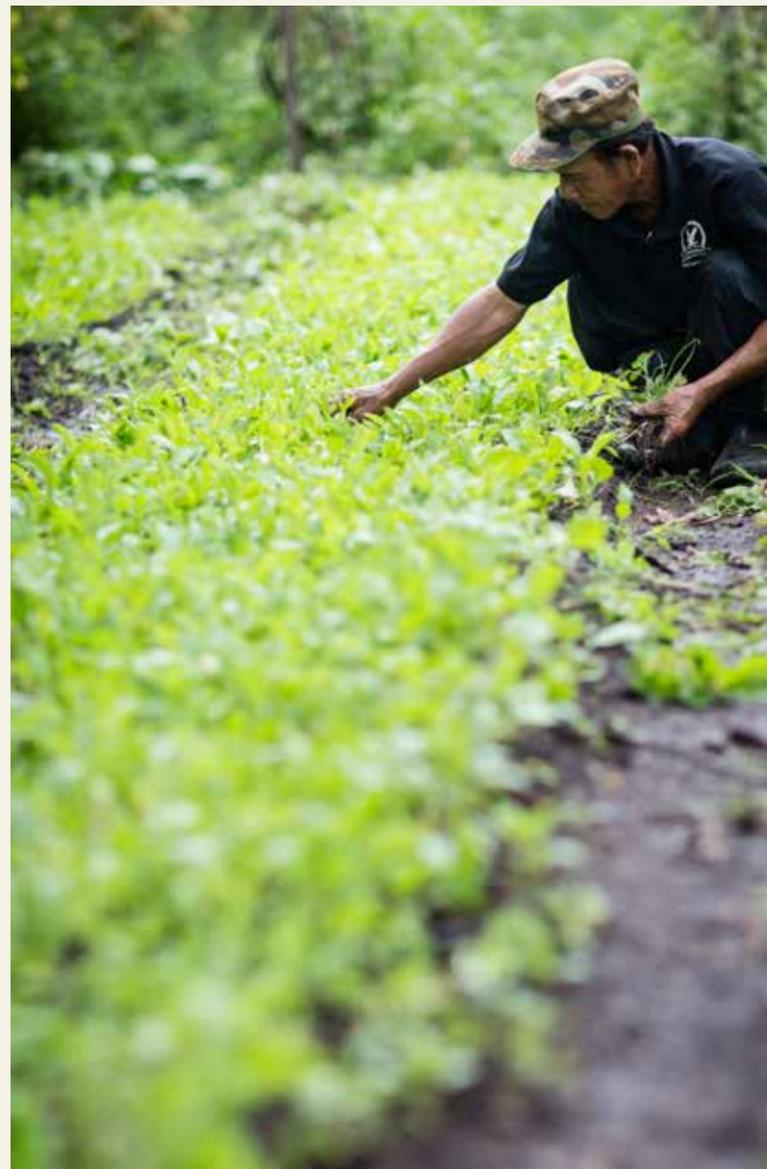
Nous avons demandé à Ros Mom ce que lui a apporté l’agriculture durable et sa réponse nous a ému : « Le bonheur ! Le bonheur est revenu dans ma famille ! », nous dit-elle. « Maintenant que j’utilise des techniques d’agriculture durable, je peux voir des résultats positifs sur ma santé, sur le sol, sur les cultures et sur les animaux ».



→ POUR EN DÉCOUVRIR DAVANTAGE, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE : www.louvaincooperation.org

‘ Au Cambodge, on appelle les producteur.trice.s les « **rice people** ». Ils sont très peu valorisés dans les villes. Mais j’aimerais dire à tous les « **rice people** » qu’ils doivent avoir confiance car ils sont les nourrisseurs du monde et que nous avons besoin d’eux. Croyez en vous et valorisez-vous ! ’

Neang Malyne



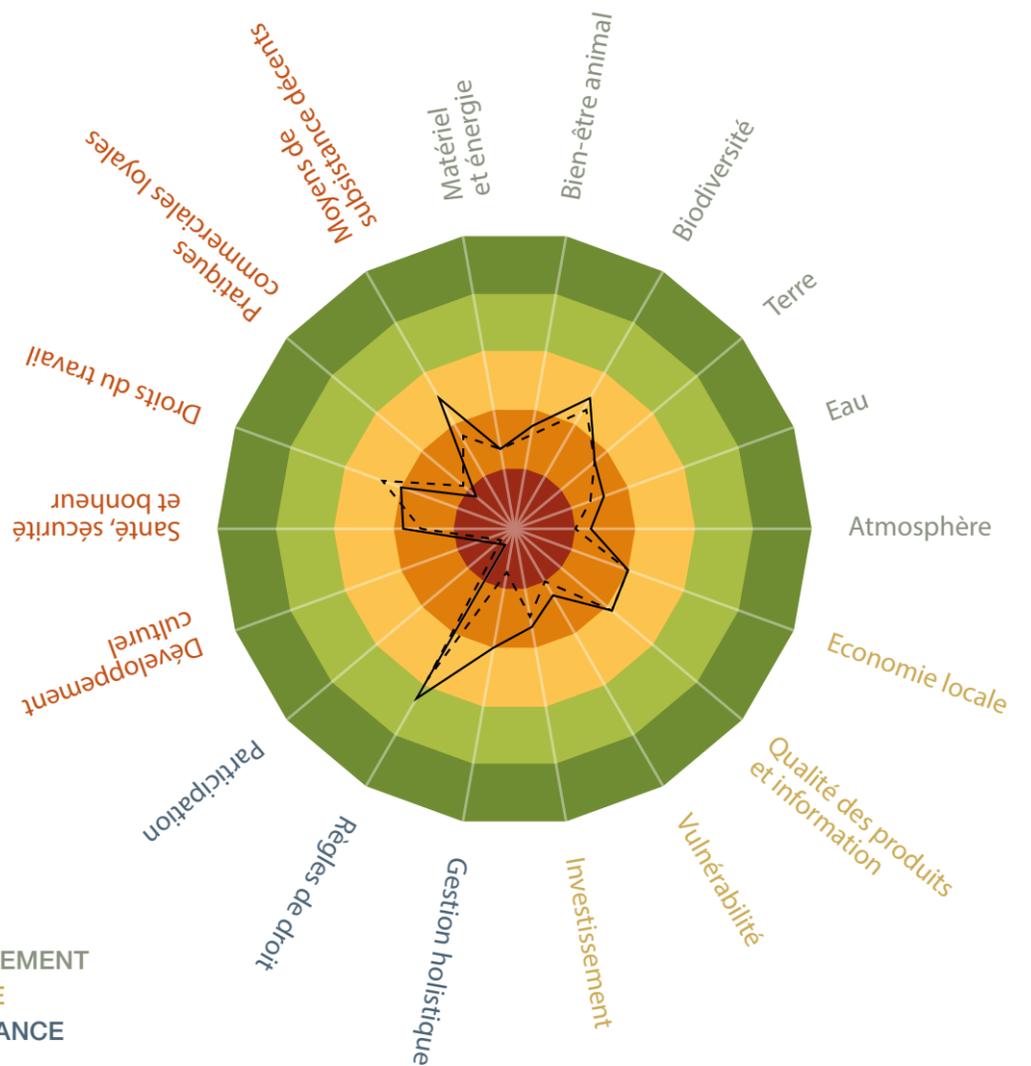
Construire la résilience à travers la recherche

Partant de l'intuition que répandre l'agriculture durable allait largement faire ses preuves, Amaury Peeters, directeur national au Cambodge de Louvain Coopération, a initié une recherche réalisée en partenariat avec le centre de recherche Ecoland de l'Université Royale d'Agriculture et le Earth and Life Institute de l'UCLouvain. « *Le but premier de cette recherche était de mesurer les bénéfices de l'agriculture durable sur les foyers, et dans un second temps, d'en informer la société civile* », précise Neang Malyne.

Cette recherche a été menée auprès de 80 agriculteur.trice.s sur base de l'outil « *Evaluation de la durabilité des systèmes agricoles et alimentaires* » de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Pour ce faire, ils ont été divisés en deux groupes : un pratiquant l'agriculture durable (ligne continue) et un pratiquant l'agriculture conventionnelle (ligne en pointillés). Ces deux groupes étaient similaires en termes de vulnérabilité (tailles de fermes, structures familiales et accès aux ressources naturelles semblables). Le schéma ci-contre montre la performance des agriculteur.trice.s sur différents thèmes de durabilité : l'environnement, l'économie, la gouvernance et le social. Toutes ces performances sont comprises entre 0 (faible durabilité dans le cœur du cercle rouge) et 1 (haute durabilité à l'extérieur du cercle vert foncé).

Il semble que rendre plus résilients les ménages tributaires de l'agriculture est un défi qui a été relevé avec brio. Des revenus augmentés, une sécurité alimentaire réelle, une santé conservée, une solidarité naissante, l'agriculture durable a fait naître des changements profonds dans les communautés.

Aujourd'hui, les agriculteur.trice.s peuvent imaginer leur futur et celui de leur famille autrement : « *Depuis que j'utilise des techniques d'agriculture durable, nous n'avons plus peur d'être malade et nous pouvons épargner pour l'éducation de nos enfants* », raconte Kan La, une bénéficiaire du programme de Louvain Coopération.

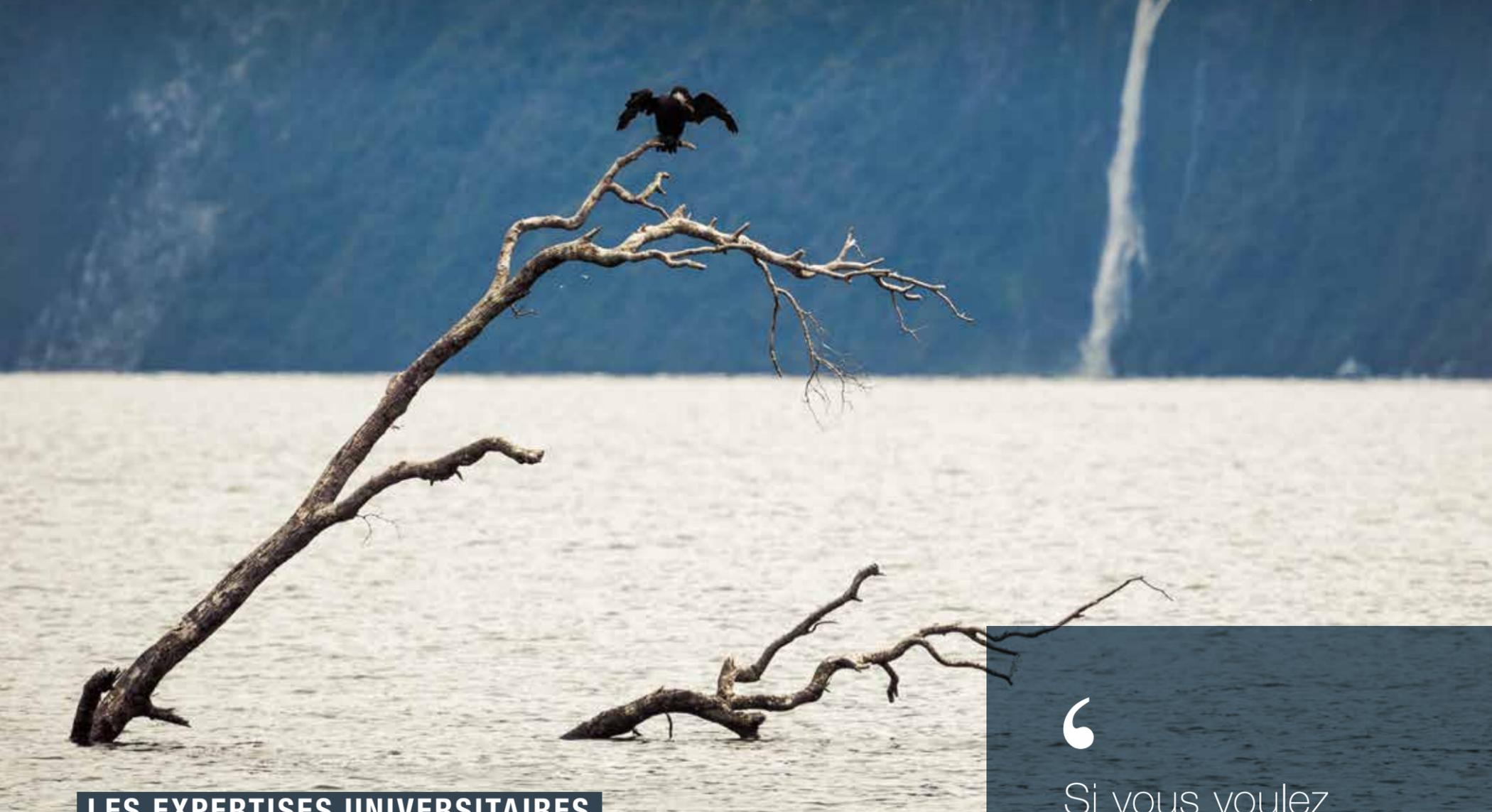


« Je compte continuer à me former et utiliser ces techniques d'agriculture durable. Je ne pourrais pas revenir à des méthodes conventionnelles. »

Kan La



QUAND UN MIRACLE TECHNOLOGIQUE DEVIENT UN DÉSASTRE ÉCOLOGIQUE



LES EXPERTISES UNIVERSITAIRES AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT

Le 11 novembre dernier, nous assistions au **TedX Liège où Philippe Baret, Doyen de la faculté des bioingénieurs de l'UCLouvain, nous exposait comment un miracle technologique est devenu un désastre écologique. Retour sur cet évènement.**

Le 20^{ème} siècle a été marqué par un boom démographique titanesque. Il y a cent ans naissait la première sorte de maïs hybride, apportant un espoir technologique au défi de nourrir quatre milliards d'êtres humains supplémentaires. La révolution verte accompagnée par l'insertion de ces plantes hybrides a permis de tripler la production de céréales des pays industrialisés en seulement 40 ans. Mais aujourd'hui, nous remarquons que ce miracle technologique est devenu un désastre écologique à grande échelle. En effet, cette trajectoire technologique initiée au 20^{ème} siècle n'a pas tenu compte de ses impacts environnementaux. Cette trajectoire agricole n'est pas tenable au vu des changements climatiques et de la limitation des ressources.

Un modèle pour le futur ? Nous l'avons déjà trouvé : l'agro-écologie, un modèle venant des paysans du sud. Philippe Baret nous explique : « *L'agro-écologie, c'est faire de l'agriculture et en même temps de l'écologie.*

Cela veut dire, contrairement au modèle du 20^{ème} siècle, non plus maîtriser la nature mais être l'allié de la nature. Travailler ensemble et imiter les systèmes naturels. » L'agro-écologie se présente comme le modèle agricole du futur, permettant de nourrir tous les êtres humains de la planète tout en respectant l'environnement. Mais pourquoi ce système n'est-il pas mis massivement en place ? Comment pouvons-nous avoir un modèle qui fonctionne mais que personne n'adopte ?

« *Car les agriculteurs n'ont plus de pouvoir de décision. Ce n'est pas eux qui décident des prix ou de ce qu'ils produisent. Ils sont donc complètement dépendants d'un système qui est, d'une part, dominé par les firmes de l'agrochimie et d'autre part, par les firmes de l'agro-alimentaire.* », répond Philippe Baret. Il défend le principe selon lequel produire plus ne permet pas de nourrir plus. Le constat est simple : nous avons assez de nourriture pour nourrir tous les humains présents

sur notre planète. Le plus grand obstacle auquel nous devons faire face est la pauvreté. La grande majorité des petits producteur.trice.s du sud sont pauvres et se retrouvent enlisés par le système actuel dans lequel les surplus de productions européens sont exportés vers les pays du Sud où ils sont revendus à plus bas prix que la production locale. Ce qui tue littéralement le commerce local et empêche le développement de leur filière. « *Si vous voulez retenir une chose, plus on produit au Nord, plus on appauvrit au Sud* », rajoute Philippe Baret.

Mais comment pouvons-nous faire la transition entre un modèle qui n'a aucun futur et le nouveau modèle ? Philippe Baret nous propose d'ouvrir de nouvelles trajectoires en les construisant autour de trois principes simples : changer les objectifs du système, changer la cible des critiques et adopter une vision plus « macro » du monde qui nous entoure. « *Nous arriverons ainsi à une agriculture plus durable et plus belle !* », conclut-il.

“

Si vous voulez retenir une chose, plus on produit au Nord, plus on appauvrit au Sud.

”

BOLIVIE

NOURRIR LES VILLES, UN VRAI DÉFI



L'agriculture urbaine fleurit autour du globe. Que ce soit à Détroit, à Paris, à Milan ou à Bruxelles, de plus en plus de villes prennent à bras le corps la sécurité alimentaire de leurs citoyen.e.s. De par la vulnérabilité croissante des villes face aux crash environnementaux et économiques, l'agriculture urbaine fait un saut vers l'agriculture de demain.

Nous ne devons plus vous rappeler l'essor des potagers urbains dans le monde, ils ont fait le tour de la toile. A Paris, le centre commercial Beaugrenelle s'est doté d'un toit de 7000 m² entièrement végétalisé. A Détroit, des fermes urbaines ont fleuri là où les usines ont péri. Bruxelles n'est pas en reste, comptabilisant plus de 260 potagers collectifs dont le « potage-toit » sur le toit de la bibliothèque royale. Mais le Sud n'est pas en reste !

En Bolivie, Louvain Coopération et la Fondation Alternativas travaillent depuis 2014 à la diffusion de

l'agriculture urbaine au travers du projet Huerto Lak'uta, un potager situé sur les flancs de la ville de La Paz, à plus de 3600 mètres d'altitude. Pionnier en matière de potager communautaire en Bolivie, ce projet vise à motiver les citoyen.e.s à produire leur propre nourriture sans pesticide ou intrant chimique dans le but d'être moins vulnérables aux fluctuations du marché et de se donner l'accès à une nourriture plus saine. Autrement dit, d'être plus résilient.e.s face aux chocs extérieurs. Les activités qui ont lieu dans ce jardin vont plus loin que la simple production alimentaire. Huerto Lak'uta a une réelle fonction éducative. En effet, chaque semaine, des groupes d'enfants et d'adultes viennent s'essayer à la plantation, ce qui permet à tous de se rendre compte de la facilité de produire sa propre nourriture chez soi.

Enfin, l'expérience menée dans ce potager dépasse l'expérience individuelle, c'est une expérience partagée. C'est une réelle communauté qui se crée et qui permet des échanges de tous horizons entre les différents bénéficiaires.

RDC

LA SOLIDARITÉ SE MUTUALISE

En République démocratique du Congo, Louvain Coopération soutient l'agriculture familiale au travers du renforcement des petites exploitations agricoles des membres des Mutuelles de Solidarité (MUSO) et de leur transition vers l'agriculture durable. Nous apportons un soutien à 18.000 bénéficiaires pauvres à très pauvres des territoires de Kabere, Kalehe et Walungu, situés dans l'Est de la République démocratique du Congo. Ils ont accru leur production agricole, renforcé leur sécurité alimentaire et durablement amélioré leur situation économique.

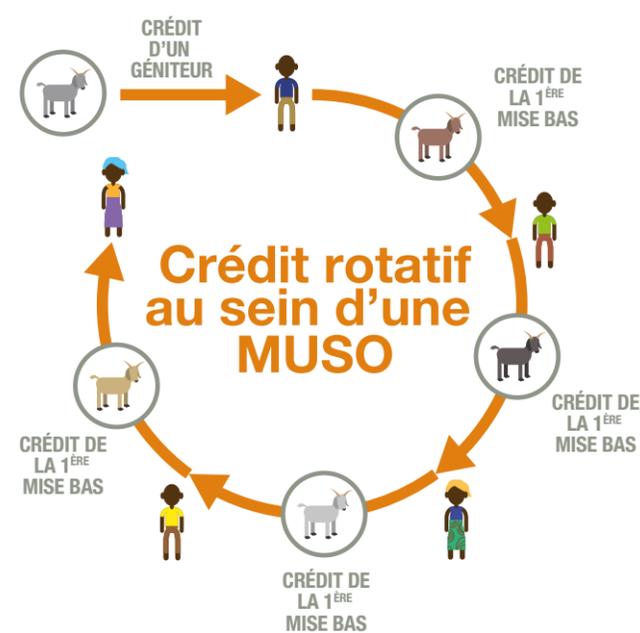
sur l'utilisation du fumier, sur le compostage, sur la sélection positive des semences, etc. Aujourd'hui, Louvain Coopération forme 592 bénéficiaires au travers de 14 Champs Ecoles Paysans.

De plus, les Champs Ecoles Paysans constituent un vecteur de sensibilisation et d'accompagnement des producteur.trice.s dans le développement des mécanismes concrets d'atténuation et d'adaptation aux risques environnementaux.



Les Champs Ecoles Paysans

Louvain Coopération met en place des Champs Ecoles Paysans ayant pour but de former les agriculteur.trice.s aux pratiques agro-sylvo-pastorales basées sur le savoir-faire local. Concrètement, il s'agit de formations sur l'utilisation du calendrier cultural, sur l'agroforesterie,



L'élevage en stabulation

De plus, Louvain Coopération et ses partenaires promeuvent l'élevage en stabulation par la distribution et la mutualisation de chèvres comme crédit rotatif dans les MUSO. Le principe est simple et efficace. Un caprin géniteur est donné à un.e membre de la mutuelle. Après la première mise bas, le membre ayant bénéficié d'un géniteur rembourse un petit et garde le géniteur engendreur. Le petit remboursé est donné à un.e autre membre sous les mêmes conditions et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les membres de la mutuelle aient bénéficié du crédit.

Cette mutualisation de chèvres permet de sécuriser les différentes MUSO en un court laps de temps et avec de très faibles investissements : une chèvre renforce toute une communauté. A la fois alimentaires et économiquement, cela sécurise tous les ménages concernés. Alimentairement par la récolte du fumier et l'enrichissement des terres agricoles, par la production de lait et de viande ; et économiquement par la commercialisation de ces divers produits et par la vente des nouveaux petits non nécessaires au bon fonctionnement du ménage.

Une Mutuelle de Solidarité, c'est quoi exactement ?

Une Mutuelle de Solidarité est un groupe autogéré d'épargne et de crédit. Concrètement, ce sont de petits groupes, de 10 à 20 personnes (parfois plus), qui sont formés soit sur base d'une appartenance à un même corps de métier, soit parce que les membres font partie d'une même communauté. Ces groupes possèdent plusieurs caisses d'épargne qui servent, notamment, à des crédits destinés à des projets d'investissements ou à soutenir des membres lors d'événements particuliers (naissance d'un enfant, mariage, enterrement, maladie, etc.). Ces mutuelles sont gérées par les bénéficiaires eux-mêmes, soutenus par Louvain Coopération, dont le rôle est de proposer une méthode de travail, d'offrir une éducation ou encore de sensibiliser à la gestion financière. L'objectif de ces Mutuelles de Solidarité est double : il s'agit de renforcer la cohésion sociale tout en luttant contre la pauvreté et la faim grâce à la mise en place d'activités génératrices de revenus.



INGÉNIEUXSUD au cœur de l'agriculture durable

IngénieuxSud est un cours-projet interdisciplinaire mené par l'UCLouvain et son ONG, Louvain Coopération. Une aventure humaine et technique permettant chaque année à 180 étudiants de l'UCLouvain et d'universités de pays du Sud de collaborer sur un projet concret. Ils planchent pendant une année académique sur des problématiques techniques sous contraintes identifiées par des associations, des PME, ou encore des communautés rurales du Sud. En voici deux exemples :

L'OBJECTIF ?

Former ces étudiants à aborder des projets académiques ou professionnels futurs de manière systémique, en tenant compte de paramètres sociétaux et environnementaux.



NÉPAL

L'agriculture durable, un modèle clé sur porte ?

En collaboration avec des étudiants de l'Université de Katmandou au Népal, quatre étudiant.e.s de la Faculté des bioingénieurs de l'UCLouvain travaillent sur l'optimisation d'une ferme péri-urbaine de petite taille fonctionnant à 100% en agriculture biologique. Le but du projet est de propager des techniques d'agriculture durable et de proposer un modèle de ferme péri-urbaine répliquable partout dans le monde. « Notre objectif est de développer des techniques capables d'être adaptées à différents contextes/différentes fermes aux quatre coins du monde : développer un modèle répliquable de ferme péri-urbaine mais capable de s'adapter aux caractéristiques spécifiques de chaque région du monde », expliquent Aurélie, Elodie, Elise et Tim.



RWANDA

Le compost pour renforcer la sécurité alimentaire

En collaboration avec des étudiants de l'Université de Kibungo au sud-est du Rwanda, quatre étudiant.e.s de la Faculté des bioingénieurs et de l'Ecole Polytechnique de Louvain étudient, depuis quelques mois, comment renforcer la sécurité alimentaire des ménages dans la région de Ngoma. Pour cela, les étudiants belges et de Kibungo vont aider les agriculteur.trice.s à améliorer leurs techniques de compostage.

« Le compost améliorera le rendement des arbres fruitiers et aucun engrais artificiel ne devra être acheté. Cela diminuera les coûts liés à la production et cela aura comme conséquence de diminuer le prix de vente également. », expliquent Clothilde, Pauline, Tom et Valentine. Ils partiront cet été au Rwanda pour travailler de concert avec leurs homologues rwandais et les agriculteur.trice.s à la mise en place de systèmes de compostage diversifiés.

Le pari de la mutualité africaine pour le 21^{ème} siècle : un appel à l'action

Les 22 et 23 janvier 2019 s'est tenue la conférence internationale de Lomé sur le « *pari de la mutualité pour le 21^{ème} siècle* » organisée par l'Association Internationale de la Mutualité (AIM). Nous y étions avec l'Union des Mutualités Libres, partenaire de Louvain Coopération dans ses actions en protection sociale en Afrique. Plusieurs thèmes ont été discutés et un des produits de cette conférence a été l'adoption de 'La Plateforme de Lomé' qui est un document consensuel qui appelle à l'action des différents acteurs qui interviennent dans le champ de la protection sociale. Retour sur cet événement riche en discussions.

La conférence internationale sur le « pari de la mutualité pour le 21^{ème} siècle » s'inscrit dans le mouvement politique de reconnaissance et de développement du mouvement mutualiste mondial. Près de 250 participant.e.s venant de 21 pays différents ont pris part à cette importante rencontre qui a réuni des représentant.e.s de gouvernements, d'organisations internationales, de mutualistes du Sud et du Nord et d'organisations de la société civile pour discuter des enjeux politiques des mutualités africaines au 21^{ème} siècle. Louvain Coopération et son partenaire l'Union des Mutualités Libres ont activement pris part aux débats.

Le contexte mondial de la protection sociale est alarmant : en 2017, la moitié de la population mondiale n'a toujours pas accès aux soins de santé et des millions de personnes doivent faire face à des dépenses de santé catastrophiques pour le revenu de leur ménage et se retrouvent dès lors en situation de vulnérabilité à cause de leur santé. En Afrique, 75% de la population ne bénéficie d'aucun système de protection sociale, selon l'OMS et la Banque Mondiale. Devant cette situation, la quasi-totalité des pays africains s'est engagée dans la perspective d'une Couverture Sanitaire Universelle (CSU). Il s'agit de garantir l'accès à des soins de qualité à l'ensemble de la population en mettant en œuvre différents mécanismes de couverture contre le risque maladie. Rappelons que le système de santé en Afrique est caractérisé par d'importants gaps en termes de couverture de l'offre de soins, la qualité et la disponibilité des ressources humaines et surtout l'accessibilité financière aux soins pour une large part de la population. L'assurance maladie couvre une très faible proportion de la population - entre 5 et 20% selon les pays. Étendre la couverture universelle de soins à toutes les couches sociales constitue dès lors un énorme défi pour les gouvernements africains.

En Afrique, les mutuelles de santé sont des organisations communautaires endogènes et auto-gérées qui prennent un nombre relativement modeste d'adhérents qui cotisent environ 2 à 3 euros par personne et par an pour prendre en charge au moins les soins dans les centres de santé de base.

À la Conférence de Lomé, trois principales sessions organisées sous forme de table ronde ont permis de passer en revue les défis majeurs auxquels les mutuelles sont confrontées :

L'engagement mutualiste : une action politique porteuse de solidarité

La valeur de base des mutuelles est la solidarité entre les membres (riches et pauvres, malades et bien-portants, jeunes et personnes âgées, etc.). Les liens solidaires créés par les mutualités sont des éléments constitutifs d'une société plus équilibrée et plus juste. La mutualité crée de la citoyenneté et consolide les liens sociaux. Des autorités ministérielles étaient invitées à approfondir le thème des valeurs dans les mécanismes prévus par les stratégies de CSU.

Pour des mutuelles efficaces et solidaires : zoom sur l'adhésion obligatoire

L'adhésion obligatoire à un mécanisme d'assurance maladie s'applique pour le moment presque exclusivement aux travailleurs du secteur structuré : secteur public

(couvert par des régimes d'assurance mis en place par l'Etat) et secteur privé qui sont couverts par d'autres formes de régime obligatoire ou par les assurances privées.

Or, 90% des populations africaines sont constituées par des travailleurs du secteur non structuré en milieu rural ou urbain. Les mutuelles de santé s'adressent prioritairement à cette cible depuis de nombreuses années, avec des avancées certes, mais modestes en termes de couverture. Des acteurs mutualistes ainsi que des représentants des Organisations internationales en charge des travailleurs du secteur informel (OIT) ont introduit le débat sur ce défi majeur de la mutualité africaine.

Zoom sur la délégation de gestion

Gérer un mécanisme d'assurance maladie n'est pas une tâche facile. Certes, les mutuelles de santé ont connu une extension et une professionnalisation au cours des 20 dernières années. Cependant, pour qu'elles puissent jouer efficacement leur rôle dans la CSU, il est indispensable que les mutuelles soient légalement reconnues, qu'elles disposent de compétences et de ressources financières nécessaires. La plupart des mutuelles comptent sur des gérants bénévoles ou volontaires. Il s'avère donc urgent qu'elles s'apprentent à cette fonction de gestion déléguée.

Des leaders de mutuelles et de leurs structures faïtières ont insisté sur le fait que le principe de délégation de gestion aux mutuelles est réalisable et constitue un atout pour avancer vers la CSU. Ils ont également exploré les conditions préalables pour ce faire.

D'autres thèmes qui ont un enjeu stratégique ont été développés, comme la digitalisation, le développement de l'offre de soins mutualiste et la e-santé.

« Vingt ans après, il était temps d'actualiser la plateforme d'Abidjan pour formuler les nouvelles orientations dans la perspective d'opérationnaliser la CSU en Afrique et le rôle des mutuelles dans ce cadre. C'est un moment politique important pour le mouvement mutualiste africain qui a marqué ses ambitions dans 'La Plateforme de Lomé'. »



Xavier Brenez,
Directeur Général
de l'Union des
Mutualités Libres

La Plateforme de Lomé, un cadre pour l'action

La Plateforme est un document porté par le mouvement mutualiste africain et soutenu par le monde mutualiste international. Elle rappelle les valeurs mutualistes et leurs plus-values comme mécanisme de protection sociale, articule le modèle mutualiste avec les normes communautaires telles que la réglementation de l'UEMOA et les engagements internationaux comme ceux sur les objectifs de développement durable.

La Conférence de Lomé a été l'occasion d'engager des discussions sur le rôle des acteur.trice.s (gouvernements, mutualistes, organisations internationales, partenaires au développement, etc.). Ce document a été adopté et place le développement des mutuelles de santé dans une perspective « écosystémique » et les positionne comme instrument de la protection sociale universelle qui est un droit humain.

Le roi qui n'aimait pas la musique

DIMANCHE 24.03.19

Nous avons le plaisir de vous annoncer notre nouveau partenariat culturel avec la Ferme du Biéreau ! Nous vous attendons le dimanche 24 mars pour l'inaugurer avec le spectacle pour enfants « **Le roi qui n'aimait pas la musique** ». Une production Ferme du Biéreau destinée aux enfants à partir de 5 ans. Le but est de leur faire découvrir la musique classique en éveillant leurs sens visuels et auditifs. Tous les bénéfices des places réservées avec le code promotionnel « **louvaincoop** » seront reversés pour notre projet « enfants des rues » situé à Kinshasa où 25.000 enfants vivent dans la rue. Louvain Coopération et son partenaire local leur donne accès aux soins de première nécessité, à un suivi psychosocial et les réinsère dans leur famille d'origine.

→ POUR AVOIR PLUS D'INFORMATIONS ET RÉSERVER VOS PLACES, C'EST PAR ICI : www.fermedubiereau.be



CAMPUS PLEIN SUD

06.03 > 04.04.19

Campus Plein sud revient !

Du 6 mars au 04 avril, la campagne interuniversitaire « **Campus Plein Sud** » remet à l'honneur les migrations et le concept d'universités hospitalières. Face aux préjugés et stéréotypes, CPS s'implique à son tour pour informer et sensibiliser les étudiant.e.s aux relations Nord-Sud et à la question migratoire.

Le 2 avril, en partenariat avec le Kot des Droits de l'Homme, le Devlop'kot organise un **grand jeu sur les migrations** dans toute la ville de Louvain-La-Neuve. Par équipe, glissez-vous dans la peau d'un demandeur d'asile et découvrez le parcours nécessaire pour l'acquisition (ou non) du statut de réfugié en Belgique.

→ POUR PLUS D'INFORMATIONS : www.cps-blog.org



CAMPUS PLEIN SUD

20KM DE BXL

19.05.19

Cette année encore, courez aux couleurs de Louvain Coopération lors des 20 km de Bruxelles.

L'édition 2019 des 20 km de Bruxelles se déroulera le 19 mai prochain. N'hésitez plus ! Rejoignez l'équipe UCLouvain-Louvain Coopération pour un moment sportif et solidaire.

→ INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS : www.louvaincooperation.org/fr/20-km-de-bruxelles



TedX **28.03.19**

Face aux enjeux sociétaux de taille que nous vivons, comment changer, repenser et refaçonner le monde ? Après les grandes découvertes, le passage d'illustres explorateur.trice.s dans des terres inconnues, les voyages spatiaux, **(ne) sommes-nous (pas) au seuil d'un nouveau chamboulement ?** Serez-vous acteur.trice de ce changement ? Découvrez, au fil de 8 orateurs talentueux comment il est possible de remodeler le monde dans lequel nous vivons.

Rendez-vous le 28 mars au Cinéscope à Louvain-la-Neuve pour une soirée hors du commun.

→ INFOS ET RÉSERVATIONS : www.eventbrite.com/e/tedxuclouvain-2019-reshaping-the-globe-tickets-53130263047

SAVE THE DATE

SOUPER DES DONATEURS **JEUDI 23.05.19**

Vous soutenez régulièrement notre ONG ? Vous avez envie de rencontrer nos équipes, de passer un bon moment avec nous, de discuter des projets qui vous tiennent à cœur ?

Rendez-vous le jeudi 23 mai à notre souper des donateurs. Une partie de nos équipes Sud sera présente.

→ LES INFOS SERONT BIENTÔT PUBLIÉES SUR : www.louvaincooperation.org/fr/evenement

Vous m'avez lu et trouvé intéressant ? Ne me jetez pas !

Aidez Louvain Coopération en m'offrant à un·e ami·e, un·e voisin·e... ou laissez-moi dans un endroit de passage, le train ou une salle d'attente afin de faire connaître l'ONG et ses projets. Grâce à vous, Louvain Coopération pourra encore agir auprès de nombreuses populations.

MERCI

FAIRE UN LEGS, UN GESTE D'AVENIR

En faisant un legs à Louvain Coopération, vous faites un geste pour vos proches mais, surtout, vous laissez derrière vous une trace indélébile. Saviez-vous que l'avantage fiscal grâce au legs en duo peut être considérable ? Vos héritiers paieront moins de droits de succession, étant donné que l'association les prendra à sa charge.

Vous voulez obtenir de plus amples renseignements ?

N'hésitez pas à consulter votre notaire ou contactez Louvain Coopération, pour un rendez-vous en toute discrétion ou pour recevoir une brochure d'informations détaillées sur les testaments et les legs en duo. Louvain Coopération est membre de la campagne Testament.be. Celle-ci permet à tous de se familiariser avec le droit de succession. Vous pouvez recevoir gratuitement le guide du testament en vous rendant sur le site www.testament.be.

Pour toute information, veuillez prendre contact avec Marie Devreux (Responsable legs et testament pour Louvain Coopération):

mdevreux@louvaincooperation.org
ou par téléphone au **010 390 308**.



“

Mon groupe d'épargne solidaire m'aide à faire grandir mon activité et à subvenir aux besoins de ma famille. Ma femme est agricultrice et je suis vendeur de poissons. Quand je n'ai pas de liquidités, je peux emprunter de l'argent au groupe pour acheter du poisson pour faire fonctionner mon activité. Avant de rejoindre le groupe, je dépensais la presque totalité de mes recettes journalières pour rembourser mon emprunt privé. Pour le futur, j'aimerais que mon groupe d'épargne solidaire devienne une coopérative agricole. Je pense que cela nous conduira vers un avenir plus brillant.

”

Kao Sreymom,
Province de Kampong Thom
Cambodge

Ensemble,
vers une agriculture durable !

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN !
Louvain Coopération BE28 7323 3319 1920